

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Oliva - Tel. 41892
REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Harti ve Siki - Tel. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Relations turco-syriennes fraternelles
Deux beaux messages de M. Cemil Mardam

Ankara, 26 A. A. - En dépassant la frontière turco-syrienne, le président du Conseil M. Cemil Mardam, avait adressé deux dépêches suivantes:
S. Exc. Bay Celal Bayar, président du Conseil des ministres, ANKARA
Au moment de quitter le territoire de la République, j'adresse à Votre Excellence ainsi qu'à vos éminents membres du gouvernement l'expression de nos sentiments les plus vifs pour le lien chaleureux qui m'a été réuni et je tiens à vous assurer de mes sentiments de profonde admiration pour la grande nation turque, amie voisine.

merciements les plus chaleureux. Les paroles adressées par le Grand Chef, Son Excellence le Président Atatürk, iront droit au cœur du peuple syrien qui professe une amitié profonde et une admiration illimitée pour la grande nation turque et pour son illustre Chef.
Cemil Mardam
Le ministre des Affaires étrangères, Dr Rüstü Aras, a répondu aux deux télégrammes du président du Conseil syrien par la dépêche suivante:
Cemil Bay Mardam, président du Conseil, DAMAS
Le président du Conseil et moi-même avons été très touchés des paroles amicales que Votre Excellence a bien voulu exprimer dans ses télégrammes, en quittant la Turquie. La visite de Votre Excellence contribuera indubitablement à renforcer la cordialité entre les peuples de nos deux pays que tant de liens rapprochent. Nous n'avons pas manqué de déférer à notre Chef les souhaits que Votre Excellence a bien voulu formuler à son égard. Atatürk y a été très sensible. Nous souhaitons de tout cœur pour la Syrie toujours plus de prospérité et de bonheur.
Dr Aras

Agâh efendi

avec l'intérêt le plus vif et pour ne pas dissimuler, non sans quelque raison, que nous venons de lire la lettre consacrée par M. Server Isik à la direction générale de la Presse, au fondateur, directeur et directeur en chef du Tercümaniah.
C'est singulièrement attachante de ce précurseur.
C'est physique, un excellent portrait nous offre l'auteur nous le montre dans les traits d'un homme d'une trentaine d'années, portant cette barbe grise qui était à la mode environ deux siècles 1860, fine et ondulée, et un léger moustache surmontant des yeux entr'ouverts pour un sourire de pénétrante douceur. Les yeux sont grands et éclairent tout le visage. Le nez est large et dégagé sous le menton que l'on portait à l'époque. Le caractère, ce fut indubitablement un esprit novateur, l'un des champions résolus de l'adoption en Turquie des idées occidentales - et ce sera une sorte d'apôtre qui sera précisément au nom de ces idées les fureurs des dirigeants de l'époque, vit pour première fois son journal fermé, par mesure disciplinaire, connaît les souffrances de la dépression et la bohème de l'exil.
M. Server Isik, qui, le premier, a introduit le journalisme en notre pays a été de devenir une profession et lui a donné un corps, qui a formé les premiers journaux ayant assuré leur vie par le journalisme, le fondateur de la première entreprise nationale en matière de presse, c'est Agâh efendi.
M. Sükür Kaya, qui par la main de la presse aux journalistes une Union et a fait venir.
L'approche explique les raisons pour lesquelles la brochure revêt un intérêt tout particulier d'actualité moment où la loi sur l'Union vient d'entrer en vigueur.
C'est un rapide exposé de l'histoire du journalisme turc et de l'Agâh efendi en particulier, l'auteur s'occupe avec un soin pieux tous les détails de la vie de son héros, tous les jugements à l'égard des chroniqueurs et des journalistes. Il a réuni ainsi une somme précieuse de données précises et circonstanciées - dont certaines sont d'un intérêt tout particulier.
L'incendie chez les fous
Ankara, 27. - Au cours de l'incendie d'un magasin de vêtements, des scènes d'horreur se sont produites. Les incendiaires se sont précipités sur les vêtements et les ont défilés par la terre pour se débarrasser de leur proie.

M. Ismet İnönü souffrait d'une angine

Il est en pleine convalescence
Ankara, 26. (Du Kurun) - M. Ismet İnönü souffrait depuis 2 semaines d'une angine. Nous apprenons avec un vif plaisir qu'il vient d'entrer en convalescence. Ce matin sa température était redevenue normale.
L'indisposition de M. Ismet İnönü était consécutive à un refroidissement qu'il avait contracté il y a 8 jours, à la suite d'une promenade au cours de laquelle il avait beaucoup transpiré. La durée de la maladie est due à 2 rechutes consécutives. Au cours du traitement, on a procédé à une intervention chirurgicale à la gorge. Aujourd'hui la maladie, qui n'a subi aucune complication, est entrée en voie de guérison.
Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. İnönü.

La tempête a repris en mer Noire

La tempête, qui s'était quelque peu atténuée, s'est rallumée hier au soir. La direction générale du commerce maritime a constitué une commission qui se rendra sur les lieux en vue de mener une enquête sur la catastrophe du Hisar.
La situation des vapeurs Sinop et Kurtulus, échoués aux abords d'Eregli, continue à être grave. Par suite de la reprise de la tempête, leur destruction totale paraît inévitable.

Moscou, 26. A. A. - Un ouragan ravage la mer Noire.

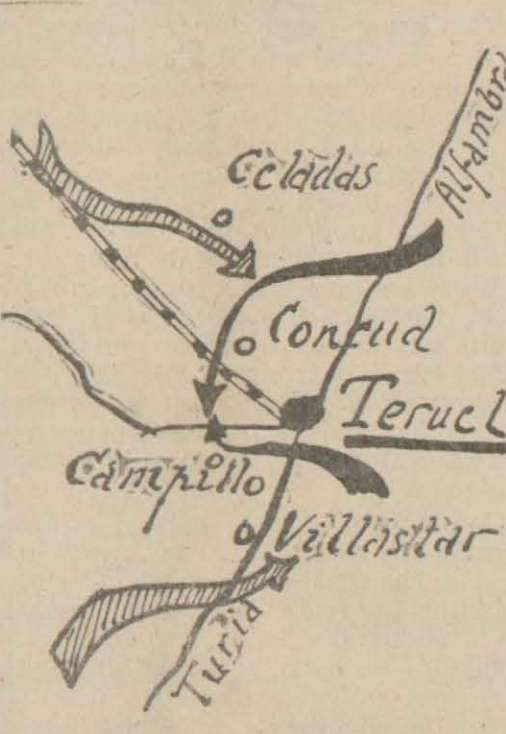
Moscou, 26. A. A. - Un ouragan ravage la mer Noire. Le vapeur Menschinskii, ancré devant Noworossisk, a été jeté contre le littoral. Le pétrolier Asnepti a coulé; le capitaine et l'équipage se sont noyés.
Arles, 27. AA. - M. Maurice Thorez, parlant à la séance d'hier du Congrès du parti communiste, dressa le bilan des réalisations du front populaire: réajustement des salaires, lois sociales, révalorisation des produits de la terre et essor des organisations populaires des loisirs.
«Mais nous ne devons pas nous endormir sur le motif de la quiétude, dit-il. Nous devons rester vigilants.»
«Nous devons considérer, ajouta-t-il, que depuis l'avènement du front populaire on est plus à l'aise, on respire...»
Il fit ensuite l'apologie du régime soviétique.

Les drames de l'air

Prague, 26 A.A. - Un avion de la ligne Bucarest-Prague-Paris heurta dans le Knappenberg, à cause du brouillard et de la neige, le 24 décembre un arbre et fit une chute. Les deux hommes de l'équipage et le seul passager sont morts.
La catastrophe fut découverte seulement hier.

Le général Aranda attaque au Nord Ouest de Teruel
Les assiégeants risquent à leur tour d'être assiégés...

Durant toute la journée de dimanche, les troupes du colonel Rey et la population civile en armes qui s'est ralliée à elles ont continué à repousser toutes les attaques des miliciens, dans la ville même de Teruel.
Hors de la ville, il s'est produit un événement d'une importance capitale pour le développement ultérieur de la bataille rangée qui se livre entre les assiégeants de Teruel et les renforts nationalistes. Ces derniers ont occupé samedi 25 décembre, dixième jour depuis la première attaque gouvernementale, le massif qui domine Celadas.
Pour saisir pleinement l'importance stratégique de cette conquête, il nous faut rappeler brièvement les circonstances dans lesquelles s'est opérée la marche des miliciens vers Teruel. Ces derniers, après avoir traversé la rivière Aljambra au Nord de la ville, ont entouré celle-ci par le Nord-Ouest, dans la zone de Concaud. Une autre colonne venant par le Sud avait atteint Campillo. L'une et l'autre avaient réalisé leur jonction à San Blas, à l'Ouest de Teruel, qui se trouva ainsi complètement isolée du reste du territoire national. (Flèches noires sur notre croquis).



Par contre, les premiers renforts nationalistes venaient d'Albarracin et entrèrent au contact des miliciens au Sud de Teruel entre Campillo et Villastar sur le Turia. Ce n'était là toutefois qu'une première vague. Elle ne pouvait réaliser qu'une diversion stratégique, utile sans doute pour les assiégés, mais non pas décisive.
Le gros des renforts était attendu ailleurs, par la voie ferrée de Catalajud à Teruel qui traverse tout l'Aragon méridional du Nord-Ouest vers le Sud-Est. Parallèlement à la voie ferrée se dressa le massif de la Palomera. Celadas est un gros bourg, à l'extrémité méridionale de cette chaîne de hauteurs, à une quinzaine de kilomètres au Nord-Ouest de Teruel et à 6 ou 7 km seulement de Concaud. Maîtres de Celadas, les nationalistes ont donc en mesure de menacer le point par où les miliciens qui attaquent Teruel par le Sud et l'Ouest communiquent avec leur gros. (Flèches hachurées, sur notre croquis).

résistance de Teruel, l'ancienne caserne d'infanterie. Les occupants du séminaire et de la caserne des gardes civils continuent à se défendre avec acharnement.
Les rumeurs annonçant, une fois de plus, la capitulation des derniers défenseurs de Teruel ne sont pas confirmées.
Le communiqué officiel de Salamanca annonce que la garnison de Teruel continue son héroïque résistance et a repoussé toutes les attaques.
Le même communiqué signale de notables progrès de l'armée de secours du général Aranda, au Nord-Ouest de Teruel.

Salamanque, 27. A.A. (Communiqué officiel). - La défense de Teruel se poursuit. Nous avons abattu deux avions ennemis. Les colonnes franquistes opérant aux abords de la ville amélioreront considérablement leurs positions, poursuivant une grande manœuvre d'enveloppement des troupes gouvernementales.

Un message du général Franco
Salamanque, 26. A.A. - Le général Franco adressa à tous les Espagnols nationalistes un message de Noël exprimant sa conviction d'une victoire proche.

Paris, 27. - Les gouvernements ont occupé ce matin l'un des points de

Les communistes français

Paris, 24. - Le Congrès national du parti communiste français s'est poursuivi hier. La séance du matin a été consacrée à l'exposé de M. Thorez; au cours de celle de l'après-midi une adresse de sympathie à Staline déposée par M. Florimond Bonte, a été votée. Une adresse à l'Espagne républicaine l'a été également. La durée de parole des orateurs, au cours du débat sur l'exposé de M. Thorez, a été fixée à un quart d'heure.

M. Tatarescu chez le Roi Carol

Bucarest, 27. - Le Roi Carol a reçu M. Tatarescu en audience pour la première fois depuis les élections.
Bucarest, 27. A. A. - Du correspondant de l'Agence Havas:
A l'issue des élections, la commission supérieure électorale décida que les mandats seront répartis proportionnellement au nombre de voix obtenues pour chaque bloc gouvernemental et que, par ailleurs, les partis qui recueillirent moins de deux pour cent des voix seront exclus de la répartition des sièges.
Le roi Carol et M. Tatarescu s'entretenirent longuement sur la situation politique.
Le bruit court que M. Tatarescu offrirait sa démission et que le roi prendrait une décision après le 1er janvier.
Le nouveau président du Conseil serait M. Constantin Bratianu, chef du parti libéral, avec l'appui, si possible, du parti national-paysan.
Une telle entente serait facilitée par le retrait de M. Tatarescu qui, au cours de la campagne électorale, fut amené à prendre personnellement position contre M. Jules Maniu, chef du parti national-paysan.

Le raid de Maryse Hilsz

Saigon, 27. A. A. - Maryse Hilsz, qui tentait le raid retour Saigon-Paris, atterrit à Bangkok à la suite de difficultés mécaniques. Elle retournera à Saigon d'où elle prendra de nouveau son départ.

Les Japonais ont entrepris une nouvelle avance dans le Chantoung
Le blocus est étendu à toutes les côtes chinoises

FRONT DU NORD
Changhai, 27. A.A. - Selon les informations de source chinoise, les Japonais opérant dans le secteur de Tsinan sur le front du Chantoung ont franchi hier le Hoangho, à 70 kms. au nord-est de Tsinan, et marchent actuellement sur Tchaoutsoung, station du chemin de fer de Tsinan à Tsingtao. Les positions chinoises situées près de Lokaoutchen, sur la rive méridionale du Hoangho, sont sous le feu de l'artillerie japonaise.
Le blocus de Tsingtao
Changhai, 26. A.A. - L'amiral Hasegawa annonce que Tsingtao, jusqu'à présent le seul port chinois exclu du blocus, y sera dorénavant inclus. Cette mesure est prise comme première représaille contre l'incendie de la filature japonaise de Tsingtao.

rouvertes à partir d'aujourd'hui aux non chinois pour leurs affaires et les buts de résidence. Les biens pourront être librement chargés et déchargés de bâtiments appartenant aux étrangers. Des peines sévères, y compris la peine de mort, sont prévues pour des activités subversives. Les coupables seront jugés conformément à la loi militaire du Japon.
La croisière du Yangtsé
Washington, 27. A. A. - On signale de source digne de foi que l'ambassade des Etats-Unis à Nankin rouvrira prochainement et que la canonnière américaine Oahu se chargera de la patrouille sur le Yangtsé, autrefois exercée par le Panay.
Le "Sandro Sandri"
Changhai, 26. - Un navire auxiliaire italien, auquel on a donné le nom de Sandro Sandri, est arrivé, ayant à son bord le consul d'Italie et 50 de ses compatriotes qui résidaient à Nanchang.

FRONT DE NANKIN
Le retour à la vie normale
Changhai, 27. A.A. - La porte parole de l'armée japonaise annonce que les régions au Nord de Soochow, y compris Chapei, et une grosse partie de la concession internationale, seront

Changhai, 27. A. A. - Suivant un télégramme de Hankéou, le nouvel ambassadeur soviétique M. Vorolsky y arriva de Moscou.

Les grèves en France

Paris, 27. - Aucun changement dans la situation au point de vue de es grèves dans la région parisienne. Toutefois, certains indices paraissent annoncer une détente.
A la suite des réceptions par M. Chautemps des délégations des employeurs et de travailleurs des transports une réunion a eu lieu dans la soirée au ministère du Travail. Les patrons ont accepté l'arbitrage du gouvernement dans la question du salaire.
Ce matin, les patrons devaient donner leur réponse au sujet de la grève dans l'alimentation.
Paris, 27. A.A. - La question se pose de savoir si l'on continuera à assurer le transport, notamment celui des denrées périssables, au moyen de camions militaires, car le gouvernement désire éviter toute mesure susceptible d'encourager la prolongation de la grève.
On espère qu'une détente interviendra à la suite des entretiens d'hier entre M. Chautemps et les patrons des transports, d'une part, et entre le ministre du Travail, M. André Février, et les ouvriers et les patrons de l'alimentation.

Angleterre et Irlande

Dublin, 27. A.A. - La déclaration du gouvernement de l'Etat Libre d'Irlande conférant à la Grande-Bretagne le monopole du marché du charbon de l'Etat Libre pour l'année prochaine fait pressentir la continuation de l'accord commercial connu sous le nom de «pacte du charbon-bétail» entre les gouvernements de l'Etat Libre et de Grande-Bretagne. La quantité de charbon à acheter est de 3.118.000 tonnes. En échange, le gouvernement britannique admet le bétail de l'Etat Libre.
L'Etat Libre enverra prochainement une délégation à Londres en vue de négocier le renouvellement du pacte.
Après le voyage de M. Delbos
Un commentaire de l'«Observer»
Londres, 27. - Commentant le récent voyage de M. Delbos en Europe Centrale et Orientale, l'«Observer» écrit que le ministre des Affaires étrangères français a dû lui-même en avouer l'échec. Les vieux systèmes diplomatiques, note le journal, sont morts en Europe et les dispositions du traité de Versailles n'ont plus cours.

La Suisse et la S.D.N.

Genève, 26. - Le président Motta a conféré avec le secrétaire de la S.D.N. au sujet de la situation de Suisse à la suite du retrait de l'Italie de la S.D.N. On croit probables de prochains pourparlers diplomatiques diplomatiques avec les puissances.

La Maison de la Mère et de l'Enfant

Naples, 26. - Le prince et la princesse de Piémont ont inauguré, de concert avec le Cardinal Ascalesi, la Maison de la Mère et de l'Enfant et ont assisté à une distribution de primes à la maturité et à l'enfance.

Les relations culturelles italo-japonaises

Rome, 26. - Le ministre Starace a décidé de l'envoi au Japon d'une mission fasciste spéciale chargée d'organiser les relations culturelles avec les institutions nipponnes.

Cosima Wagner

Bareuth, 27. A. A. Une cérémonie a eu lieu hier sur la tombe de Cosima Wagner à l'occasion de son centième anniversaire de naissance.
Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

Le duc d'Aoste à Makallé

Makallé, 26. - Le vice-roi est arrivé ici, provenant d'Asmara. Au siège de commissariat, le Duc d'Aoste a reçu l'hommage des notables de la région et notamment du «degia» Aili Sélassié Gougua.

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

Le conflit de Saint-Domingue

Washington, 27. A. A. - Le ministre de St-Domingue à Washington communique qu'il y eut seulement une centaine de morts au cours des récents massacres de citoyens haïtiens sur territoire dominicain.
«La vérité, dit le ministre, est que les Dominicains étaient excédés par les attaques et les déprédations causées par les résidents haïtiens».

Les articles de fond de l'«Ulus»

Le nouvel homme que nous cherchons : le technicien

Moteurs, machines, aéronautique, armée de terre, marine, agriculture, industrie telles sont les expressions dont nous ne pouvons nous passer dans notre conversation. L'électricité est entrée jusqu'aux plus petits bourgs.

Alors que le lit jadis était un mobilier de luxe, aujourd'hui la radio, le frigidaire, le fer à repasser et le balai électriques sont devenus des objets usuels. De toutes les routes de la Turquie vient l'odeur de la benzine. L'homme de la technique que nous savons où installer, il y a 10 ans, nous ne savons maintenant où nous le trouverons. Ce sont les chauffeurs qui dirigent les centrales électriques de quelques chefs-lieux de province.

Les fabriques engagent les élèves des écoles des Arts et Métiers alors qu'ils étudient encore.

Parmi les quelques conversations téléphoniques que l'on entend dans une de nos maisons l'une d'elles est faite dans le but de chercher un homme de métier. Si dans notre bainoire, notre cuisine il y a un appareil quelconque dérangé nous hésitons ne sachant où nous adresser. La rareté de l'homme de la technique est une cause de cherté et de dépenses. Nous nous trouvons obligés ou de patienter ou de changer souvent d'appareils.

Cette situation, sans doute, est en faveur de notre Turquie. Alors que dans nos écoles des Arts et Métiers il y a chaque année beaucoup d'élèves qui viennent de pays étrangers beaucoup plus que par le passé, nous sommes, nous, à l'étroit.

La raison ?

Le cours du développement vers la civilisation est plus rapide.

Mais vous imaginez-vous le chiffre très important auquel s'élève comme fortune la valeur des moteurs, des machines utilisés dans notre armée dans nos chemins de fer, dans notre industrie ? Pour bien employer cette fortune, l'utiliser longtemps, pour épargner le capital et les devises pour que la machine et le moteur ne soient pas des éléments de cherté et de difficultés, mais au contraire du bon marché et de facilités nous avons besoin d'un cadre de techniciens formés et cela en grand nombre.

Examinons la situation actuelle.

En 1927 des spécialistes sont venus d'Europe pour préparer un projet de *technikum*. Ils ont fait dans les pays toutes sortes d'études. Ils ont préparé des projets d'après lesquels les écoles d'Arts et Métiers existantes devaient être améliorées de façon à former des contremaîtres qualifiés. Pour pouvoir face aux besoins en techniciens on devait ouvrir une université dans le genre du *technikum* des Allemands. Toujours dans le genre de la Haute Ecole technique des Allemands on devait créer une école supérieure d'ingénieurs pour former des spécialistes pour diverses sections.

Une partie des projets a commencé à être appliquée en 1928 ce qui a donné naissance aux écoles, aux instituts de jeunes filles, aux écoles de commerce. En même temps les écoles des Arts et Métiers ont été transférées au ministère de l'Instruction Publique, et des professeurs ont été envoyés en Europe pour enseigner ensuite dans ces écoles.

Comparativement à 1927 nos écoles d'Arts et Métiers ont quadruplé. Alors qu'anciennement on cherchait des boursiers internes, aujourd'hui il y a tant de demandes que les élèves internes sont admis par concours et que beaucoup sont externes.

Dans nos écoles d'Arts et Métiers on forme des contremaîtres tels que le demandent la place et nos fabrications. L'armée se motorisant c'est surtout le ministère de la Défense Nationale qui les recherche.

Les diplômés des dites écoles trouvent facilement à s'employer dans l'aéronautique, dans les chemins de fer et les bateaux. Les menuisiers, les fondeurs, les électriciens, ceux qui se chargent d'installations hygiéniques sortent tous de ces écoles. Même dans ces services nous ne trouvons pas la possibilité de faire face aux besoins du pays lesquels seront plus impérieux quand les hauts-fourneaux de Karabuk seront installés.

Pour relever à quel point il y a afflux de candidats pour ces écoles nous notons que sur les 3500 seulement 300 ou 400 peuvent être admis.

Nous disposons de neuf écoles des arts et métiers, de 11 instituts pour jeunes filles et de quinze écoles du soir. Pour pouvoir tant soit peu remédier au manque d'un « *technikum* » on a ouvert une école de contremaîtres pour constructions pour 200 élèves, des écoles professionnelles, une école normale et des établissements tels que l'école technique du ministère des Travaux publics.

On avait fait faire en 1929 à des professeurs de l'école Technische Hochschule, en Allemagne, des études pour le « *Teknikum* » et la Polytechnique. Mais pour passer à l'application de ces projets il faut de l'argent et du temps, soit sept millions de livres et quatre à cinq ans parce qu'il y a dans ces institutions la machinerie et les

Les ailes turques

La sécurité des voyages aériens

De l'Ulus :

L'avion, à condition que toutes les mesures de sécurité aient été prises, est actuellement le moyen de locomotion le plus rapide et le moins dangereux.

La sécurité est assurée si l'avion est solide, s'il est pourvu à l'intérieur de toutes les installations requises et si enfin les aérodromes sont en parfait état.

L'administration de l'Etat chargée de l'exploitation des voies aériennes est l'un de nos établissements les plus récents et les plus modernes. Après avoir pris toutes les mesures de sécurité elle a commencé à travailler le 25 mai 1936.

Voici quelques données qui sont dignes d'attention et relatives à cette exploitation de cette dernière date jusqu'à fin mai 1937 :

Nombre de voyages entre Ankara et Istanbul... 587.

Nombre de kilomètres ainsi parcourus... 244.428.

Nombre de voyages effectués par des avions loués par des particuliers... 11.

Nombre de kilomètres parcourus par ces derniers... 4410.

Nombre de voyageurs qu'ils ont transportés... 31.

Poids des journaux transportés... 7095.

Poids des bagages transportés... 1.375.500.

Poids du courrier... 206.129.

Indépendamment de ceci, pendant la même période et pour habituer le public on a organisé des survols de villes auxquels ont participé 918 personnes ayant parcouru ainsi 7434 kilomètres.

Par la création chez nous de la navigation aérienne on poursuit l'obtention de deux buts :

1o Relier par cette voie l'une à l'autre celles de nos villes qui ont progressé dans le domaine économique ;

2o Exploiter nos propres avions dans la partie du parcours qu'empruntent en Turquie les voies aériennes de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique.

La navigation aérienne est nécessaire pour juger d'après l'importance des transactions du degré du relèvement économique des villes.

Pour ce qui est de l'utilisation de nos avions dans le parcours qu'empruntent au-dessus de notre pays les avions internationaux ceci est avantageux aussi bien pour le développement de notre navigation aérienne que pour faire connaître à l'étranger nos aptitudes également dans cette branche.

De même qu'il appartient à l'administration des chemins de fer de l'Etat de se charger des transports à l'intérieur du pays des marchandises et voyageurs arrivés à nos frontières par d'autres trains, le même devoir incombe à l'administration des voies aériennes.

Bien que quand il s'agit de sécurité au cours des voyages aériens on puisse faire entrer en ligne de compte la valeur des pilotes tout autant que celle du matériel et de l'organisation, cette observation ne nous concerne pas vu l'entière confiance que nous avons dans notre matériel, notre organisation et nos pilotes.

Jusqu'ici l'index de la sécurité des voyages aériens chez nous n'est pas tombé au dessous du niveau de celui international. Ceci n'est-il pas une preuve que nous exploiterons parfaitement nos services aériens et ceux internationaux ?

L'administration des voies aériennes affecté aux lignes qu'elle exploite des avions rapides d'une solidité à toute épreuve, ayant à leur bord toutes les installations assurant leur sécurité et sortant d'une fabrique connue

(Lire la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Haute distinction

Nous apprenons avec le plus vif plaisir que, sur la proposition du ministère de la Guerre et de la Marine, M. Léonard de Choch, le sympathique interprète du consulat de Yougoslavie, vient d'être décoré, par décret royal, de l'ordre de la Couronne de Yougoslavie. Toutes nos félicitations.

LA MUNICIPALITE

Le problème du combustible

Messieurs les marchands de combustibles ont accueilli avec une très vive satisfaction la neige et ils ont vu l'occasion de procéder à une hausse immédiate des prix de leurs articles. Le charbon qui coûtait, il y a moins d'une semaine, 6 piastres le kg., est vendu à 6 ptes 1/2 dans certains quartiers — et dans beaucoup d'autres à 7 et même 7 ptes 1/2 ! La Municipalité, en présence de cette situation, a donné l'ordre à ses préposés de soumettre les marchands de combustible à un contrôle permanent. Les charbonniers qui ne placent pas d'étiquettes au-dessus de leurs articles seront frappés de lourdes amendes.

Il a été établi que les charbonniers disposent d'importants stocks ; mais ils les dissimulent dans l'attente de la hausse qui leur permettra de vendre au prix fort. D'autre part, ainsi que nous le disions récemment, on attend un important envoi de 10 millions de kg. de charbon de Bulgarie. Dans le cas où les prix des combustibles hausseraient encore, la Municipalité s'est résolue à imposer un prix limite sur le charbon en vue d'éviter la spéculation. Elle prend aussi ses dispositions en vue d'assurer la distribution gratuite de combustible aux indigents.

Toutefois, par suite de la dernière tempête les allèges que l'on attendait avec un chargement de charbon, ont subi quelque retard. Et naturellement ces combustibles sont très mouillés. D'ailleurs, en ville aussi, le charbon et le bois contenus dans les dépôts sont très mouillés ; le public s'en plaint et préfère le semi-coke et le coke. quotidiennement des quantités importantes de combustible arrivent de Zonguldak et les ventes vont en croissant.

Les commis, caissiers et autres membres du personnel des boucheries de notre ville ont présenté un certain nombre de revendications. Ils demandent à être payés toutes les semaines ; le programme de leurs heures de travail n'est pas fixé de façon stricte et ils aimeraient à savoir également quelles seront leurs heures de repos. Le boucher d'Aksaray, M. Mustafa, s'est fait leur porte-parole auprès des départements compétents. Une réponse n'est pas encore parvenue à ce propos. Actuellement, le personnel des boucheries est obligé de se lever à 2 ou 3 heures du matin pour prendre livraison de la viande ; puis à 7 h. les employés commencent leur travail proprement dit qui dure jusqu'à 21 h., ce qui leur fait 14 heures de travail par jour.

Les heures du travail dans les boucheries

La nouvelle tenue des laitiers

On sait que des ateliers de stérilisation et de distribution du lait seront créés en notre ville, par décision de la Ville. Les laitiers qui exercent actuellement ce métier à Istanbul seront admis à titre d'associés dans la nouvelle entreprise. Des lieux de vente seront créés en divers endroits de la ville, la distribution se fera en camionnets. En outre, comme cela se pratique en Europe et en Amérique, tous les laitiers porteront un même costume blanc avec béret. On n'autorisera pas d'autres laitiers à exercer cette profession. Enfin, le lait sera vendu en bouteilles fermées de façon qu'il n'y aura pas de possibilités d'abus ni de falsifications.

La présidence de la Municipalité

La présidence de la Municipalité compte envoyer une délégation en Italie pour y examiner le fonctionnement de l'industrie laitière. D'autre part une firme allemande a fait des offres à la Municipalité de notre ville et à celle d'Izmir pour la création des ateliers dont la création est envisagée.

Falih Rifki Atay

LA SANTE PUBLIQUE

Une œuvre d'utile propagande

La « propagande pour la santé », entreprise par le ministère de la Santé Publique et de l'Entraide sociale, est poursuivie activement dans tout le pays. On utilise dans ce but les affiches, les films de cinéma et les brochures. Des imprimés seront distribués gratuitement dans ce but dans les cafés, les casinos et les lieux publics. On a commandé 10 mille affiches en couleur consacrées à la lutte contre la tuberculose, à la contamination par les mouches, aux soins de la bouche et des dents, aux ravages de l'alcoolisme, etc...

Des conférences fréquentes seront données aux fonctionnaires et aux élèves des écoles ainsi qu'à la Radio.

LES ASSOCIATIONS

L'Exposition du Livre Turc

Le Halkevi de Beyoğlu qui attribue une grande importance aux livres et à la lecture a décidé d'organiser chaque année, durant la première semaine de janvier, une « Exposition du Livre turc » en vue de démontrer aux membres que le livre est le meilleur camarade et susciter en eux le désir de s'en procurer. Par la même occasion on aura avantage de connaître au public les publications de l'année précédente.

La première exposition du Livre turc sera inaugurée au siège du Halkevi de Beyoğlu, le mercredi 5 janvier 1938, dans la matinée et demeurera ouverte toute une semaine. On y présentera toutes les publications des années 1936 et 1937. La visite de l'Exposition sera libre. Ceux qui désireraient aussi acheter des livres bénéficieront d'une réduction spéciale en se présentant, durant un délai d'un an, à la maison d'édition, pourvus d'une carte du Halkevi. La proportion de cette réduction sera annoncée dans la salle même de l'Exposition.

Le Halkevi accueillera avec plaisir les publications privées.

Ceux qui le désirent peuvent s'adresser au siège de l'Association pour supplément d'informations.

Au Circolo Roma

La section sportive du « Circolo Roma » invite les membres et leurs amis au lieu dansant du premier de l'an qui aura lieu le samedi 1er janvier 1938, à 17 h. 30, à la « Casa d'Italia ».

Attractions diverses. — Loto. — Jeux — Arbre de Noël.

Dances.

On est prié de retenir sa table auprès du secrétariat de la « Casa d'Italia ».

Sur la demande de certains membres, le comité du « Circolo Roma » organise, pour le vendredi 31 décembre, une Soirée de fin d'année, qui commencera à 21 h.

Il y aura une réunion de famille à laquelle pourront prendre part les membres et leurs amis.

On est prié s'inscrire jusqu'au 27 décembre.

Fête du Réveillon du Jour de l'An à l'Union Française

Des grands préparatifs sont en cours pour donner au Réveillon traditionnel du 31 Décembre un attrait particulier. C'est dans un décor original, somptueux et imprévu que les invités termineront joyeusement l'année 1937.

En raison de l'affluence certaine et du nombre limité de places, on est prié de s'adresser au Secrétariat de l'Union (Tél. 41865) pour retenir sa table.

L'agenda du T.T.O.K.

Du « Türkiye Turing ve Otomobil Klübü » :

En présentant nos meilleurs vœux à nos honorables membres, nous prions ceux d'entre eux qui ont réglé leur cotisation pour l'année 1938 de bien vouloir se présenter aux bureaux du Club pour retirer gratuitement l'agenda de 1938 que nous avons imprimé à leur intention.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoğlu

Demain, 28 courant, Mme Nazan Halkevi fera une conférence au Halkevi de Beyoğlu à Tepebaşı sur « La beauté turque dans l'histoire et la littérature ».

La conférence sera suivie d'un débat contradictoire.

Esref, écrivain satirique

Les poètes ottomans étaient très inspirés par les poètes persans. Ils les imitaient dans l'affreux comme dans le beau. Cette imitation les a poussés à composer des satires à leur manière.

Composer des satires c'est piquer, médire, offenser. « C'est une sorte de chantage », dit notre encyclopédie.

Les poètes persans estimaient la satire fort importante ; ils considéraient la poésie comme un instrument de la mendicité. Ils louaient les riches à qui ils voulaient arracher de l'argent. Et s'ils ne donnaient pas suite à leurs demandes, ils changeaient de langage, et par leurs satires vengeresses, ils les vouaient au ridicule. Les poètes ottomans ont contracté à leur tour cette fâcheuse habitude.

— Esref est un de nos meilleurs auteurs satiriques et peut-être le meilleur. Il est leur roi.

Homme supérieur, ses vers sont pleins d'à-propos. Sa supériorité s'affirmait par le choix de ses objectifs : il attaquait le régime politique et administratif. Tandis que les autres ne s'occupaient que de rancune personnelle. Il méprisait les méchants du régime despotique et les punissait de sa plume. Il vengeait les intérêts du pays. Il flattait l'esprit de la nation qui était en froid avec le sultanisme et ses vils flatteurs. Ses satires étaient écrites dans un milieu où la conscience générale était opprimée par l'injustice et la tyrannie.

C'est pour cela qu'il a réussi à faire aimer ses œuvres.

Esref est né dans un village de Manisa. Son père Hafiz Mustafa et, son grand-père étaient des hommes qui aimaient la plaisanterie. Les études d'Esref furent incomplètes. Ceux qui ne pouvaient supporter sa renommée et ceux qui étaient contrariés par ses satires lui donnèrent le surnom d'« ignorant ». Esref jusqu'à sa 25ème année était mis comme les « zeybeks ». Il abandonna ensuite son long, sa ceinture, sa courte culotte serrée, pour adopter le pantalon et la redingote. En recourant à quelques unes de ses connaissances et en attirant l'attention par ses traits d'esprit, il « dérocha » un sous-gouverneur. Il n'était pas un brillant administrateur, mais il n'était pas non plus de ces sous-gouverneurs improvisés dont la plupart n'excellaient que dans les concussions. Il demeura honnête et en assurant sa charge il ne s'était vendu à personne. Il piquait le cruel sultan despotique et ses flatteurs tandis que ces derniers considéraient la flatterie de bonne politique.

Le petit fonctionnaire Esref était plus célèbre que les vizirs et les pasas. Il était connu de l'Etat et du padishah. Il se compromettait pour la patrie. Il était soumis à une surveillance blessante et injustifiée. Un certain temps il fut exilé à Bitlis. Une autre fois il fut incarcéré à Istanbul, pour deux ans. D'après les flatteurs il y payait son insolence. On l'y traita avec aussi peu d'égards qu'un malfaiteur non assagi. Après son élargissement, quand son supplice eut pris fin, il s'enfuit en Egypte, comme un criminel.

Après la Constitution, Esref retourna de son exil forcé et fut nommé adjoint du vali d'Adana. Peu après, cette charge étant partout supprimée il fut mis en disponibilité puis il la quitta. Retiré à Kirkağaç, il y mourut (1910).

Les œuvres de cet excellent poète sont assez volumineuses. La plupart ne purent être imprimées par suite de ses assauts contre l'ancien régime. Mais elles étaient plus lues, plus retenues, plus transmises de bouche en bouche que les œuvres imprimées des autres. Des centaines de milliers de compatriotes ont appris par cœur ses poésies. Ses vers bellicieux contre l'absolutisme occupèrent une place importante dans les mémoires. Les plus célèbres de ses œuvres sont le poème qui a pour rime « gibdir », la poésie intitulée « Interprète de la nation », « Decal (L'antéchrist) », « hashpahal » et « sah padişah ». Elles sont sans pareilles.

Il est très difficile de faire un choix parmi les écrits d'Esref. Car ils sont, les uns plus beaux que les autres. Malgré cette difficulté, l'Encyclopédie cite aux lecteurs les morceaux suivants :

Sur l'occupation de l'Egypte par les Anglais :

Le Roi des Rois cherche une occasion favorable pour rattraper ce qu'il lui a échappé. — Seul le rognon de ma sœur lui était resté

L'«Elettra» de Marconi deviendra-t-il un musée ?

Gênes 25. (Agit). — Le bruit selon lequel le superbe yacht Elettra de Marconi devait être vendu à l'étranger correspond au contraire à la réalité. Ce beau bateau se trouve actuellement à l'ancre dans le port de Gênes, près du môle qui a vu les merveilleuses expériences du grand génie disparu. Au même place où, en mars 1930, Marconi alluma de sa cabine les lampes électriques de l'Exposition Internationale d'Electricité de Sydney.

La nouvelle que le bateau ne quittera pas l'Italie a été accueillie avec un vif plaisir par la population qui envahit le bastion des Grazie pour contempler le précieux souvenir.

Le sort de l'Elettra dépend, en effet, de la ville de Gênes, à laquelle sont confiés les intérêts de la veuve Marconi, la marquise Bezzi-Scali.

Lorsqu'on apprit que certain étranger voulait entrer en possession du navire on s'est informé auprès du Directeur des Usines Marconi — le colonel Montefiore — afin de savoir si les bruits qui couraient étaient exacts. Mais ces démarches furent vaines. Le Directeur étant dans l'impossibilité de fournir le moindre renseignement.

Pour avoir des informations précises on a eu recours à l'agent qui s'occupe des intérêts de la famille du savant disparu et qui est un des plus célèbres de Gênes. Ainsi on a pu savoir que des pays étrangers avaient effectivement proposé d'acheter le superbe yacht ; mais on convaincu que ce navire qui constitue une précieuse relique ne quittera pas l'Italie.

On sait d'autre part qu'à Rome on a l'intention d'ajouter au patrimoine scientifique et historique italien le célèbre bateau qu'on pourrait transformer en un musée de souvenirs du grand physicien disparu. Les objets que tous ses objets d'étude et les instruments de ses recherches qui ont soulevé l'intérêt et l'admiration des foules lors des récentes expositions de Paris et de Londres.

C'est pourquoi, en face des nombreuses propositions faites par divers pays étrangers désireux d'acquiescer le merveilleux yacht, on réalisera le projet qui correspond au sentiment général : l'Elettra ne sera pas d'Italie et restera un document de gloire italienne.

Les constructions navales britanniques

Londres, 27 A. A. — Le « Sunday Times » parlant de l'exécution d'un programme de constructions navales dit notamment qu'au cours de ce programme actuelle la Grande-Bretagne a construit sept croiseurs, neuf contre-torpilleurs, trois sous-marins, trois mines, trois torpilleurs et différents autres navires. Environ cent bâtiments sont actuellement en chantier. L'année actuelle a été celle de la terminaison de la classe des croiseurs. L'année 1938 devra terminer les classes des contre-torpilleurs et des sous-marins

entre les mains.

Il y a ici un jeu de mot intraduisible. *Misir* signifie à la fois Egypte et maïs.

Sur les cuirassés d'Abdul Hamid

Sans chaudières et sans charbon, ce sont des cadavres sans âme. — Si Noé les voyait il les réclamerait, croyant et reconnaissant arche égarée.

Sur Abdül Hamid lui-même :

Le peuple brüte de te voir. — Faut-il que je ne puisse te jeter au puits ? La Très Gracieuse Majesté. — Envoie la photographie à des milliers d'exemplaires dans les provinces ; la population pourra ainsi te reconnaître au visage, au moins en effigie !

L'encyclopédie nous dit encore qu'Esref était avare. Comment un poète qui risque sa vie pour la patrie pouvait-il être avare ? Ne vaut-il pas mieux attribuer cette disposition au sens de l'économie d'un homme qui vivait petitement, sans jamais daigner s'emparer de ce qui ne lui appartenait pas ? Ou l'aurait-il dépensé en Egypte où il menait une existence précaire de réfugié politique ?

Je crois que l'avarice d'Esref est semblable à celle de ce richard qui donne un montant généreux, tout en grandissant sa servante pour avoir brulé inutilement une allumette...

M. CEMIL PEKYAHISI



— Comment peut-on être goinfre à ce point !... — Un hoca s'est empiifré au point... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam») — que s'étant mis à table plein d'appétit... — il a dû être emporté malade ! — Bravo ! Il a voulu démontrer son retour à l'abondance...

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La fraternité turco-syrienne

On a pu lire en première page les télégrammes adressés par M. Cemil Madam au président du Conseil et au ministre des Affaires étrangères. M. Asim Us écrit à ce propos dans le "Kurun":

Après ces télégrammes, on peut dire que les relations turco-syriennes sont caractérisées désormais non seulement par l'amitié, mais par une ère de véritable fraternité.

Chacun sait que l'objectif unique de la Syrie, soumise aujourd'hui comme hier à une sorte d'esclavage, sous le nom de mandat, est la liberté. Mais les sacrifices auxquels nos frères ont consenti dans ce but depuis des années n'ont eu d'autre résultat que des promesses qui ne se sont pas traduites sur le terrain de la politique.

Tout, au contraire, des accords officiels signés soi-disant pour la liberté de la Syrie, le but de la France, en maintenant le mandat, n'est pas autre chose que de morceler le pays autant que possible, de susciter des conflits d'intérêts entre ces morceaux, d'amener les fractions du peuple syrien à se battre l'une contre l'autre et de tirer profit de ces luttes.

Ainsi la Municipalité aurait servi l'intérêt du public et se serait assuré un maximum de rentrées.

Le "tabac fou"

Une loi autorise la culture dans la seule zone d'Antep du tabac dit «déli titün» (le tabac fou). Il s'agit d'une catégorie de tabac qui ne peut être fumée par les moyens ordinaires.

Toutefois la récolte de cette année n'a pas été abondante. Elle ne dépasse guère 300 tonnes, au lieu de 600 l'année dernière.

Les producteurs d'Antep avaient fondé il y a quelque quatre ans une coopérative dont l'existence a été toutefois éphémère.

Dès que les aérodomes d'Izmir et d'Adana seront achevés, les services Istanbul-Izmir-Ankara-Adana seront inaugurés.

A bord de tous les avions et dans les aérodomes il y a des postes émetteurs et récepteurs de T. S. F.

Il faut donc s'efforcer de tirer profit de l'aviation sachant que c'est le moyen de locomotion le plus rapide, le plus court, le plus sûr pour les voyageurs et les marchandises.

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

de travail et conditions de travail, dans la situation d'ouvriers recevant du travail à forfait. Leurs rapports avec l'employeur sont complètement indépendants. Cependant, ils ont une particularité spéciale. La plupart d'entre eux ne prennent pas chez eux le travail qui leur est remis ainsi à forfait, mais travaillent dans leurs boutiques.

3.— Les diverses phases du travail, quoiqu'elles soient connexes les unes des autres, sont faites séparément et par des ouvriers indépendants.

4.— Les salaires en contrevaloir du travail fourni sont très peu élevés. Ces dernières caractéristiques ressortent spécialement dans la fabrication des étoffes. Examinons donc cette industrie.

Il y a 3.000 métiers de tissage dans le vilayet d'Antep la plupart dans les vilayets principaux et 400 métiers pour les tapis.

Cette quantité jusqu'au 5 ou 6 ans, était de 7.000. Voici les causes de la diminution. Tandis que dans les vilayets occidentaux, par exemple dans la région de Denizli, les restrictions du contingentement furent cause de l'augmentation des métiers, la contrebande, par contre, causa la diminution de ces métiers dans le vilayet d'Antep.

Effectivement la contrebande influença la diminution des métiers de deux manières: 1.— Les marchandises de contrebande se vendent à meilleur marché.

2.— A la suite d'un cas de contrebande qui se produisit au kaza de Kilis, situé près des frontières du vilayet, les métiers fonctionnant dans la ville, furent soumis à un contrôle rigoureux et ont dû cesser leur activité à la suite d'un certain état d'insécurité qui en résulta.

La valeur des matières premières utilisées pour cette production dépasse un demi million de livres.

Mais les caractéristiques générales que nous avons relevées se manifestent surtout dans les conditions de travail.

Les personnes qui s'occupent de tissage ont été classées de la manière suivante, selon les diverses phases des opérations de fabrication:

1) Les patrons qui fournissent le fil,

- 2) Les teinturiers.
3) Les ouvriers spécialisés.
4) Les apprêteurs d'écheveaux.
5) Les cardeurs.
6) Les tisserands.
7) Les apprêteurs.

Tous ceux qui travaillent dans une de ces branches sont patrons.

Les patrons sont des capitalistes qui fournissent le fil et qui l'achètent après l'avoir fait passer auprès des personnes que nous avons énumérées ci-dessus.

Il y a aujourd'hui dans tout le vilayet d'Antep quatre vingt patrons. La plupart sont installés dans les vilayets principaux.

Le nombre des teinturiers est de vingt. Ils ont chacun de cinq à huit apprentis.

Ceux qui préparent les écheveaux sont au nombre de quatre vingt. Ils ont en tout 80 apprentis.

Les cardeurs sont au nombre de douze. Ils ont chacun de dix à onze apprentis.

Le nombre de tisserands dépasse les 2500. Ils ont aussi 1500 apprentis. Il y a, encore en outre, 1500 fileurs. Les apprêteurs sont au nombre de trois; il y a 80 apprentis qui travaillent auprès d'eux.

Les salaires

Les salaires dans cette industrie se basent sur les paquets de tissus. La valeur de ces paquets varie entre 30 et 250 piastres. En considérant la couleur qui est la plus usitée on donne par paquet de 50 à 60 piastres.

En teinturerie une jarre de couleur peut teindre un paquet. Chaque teinturier a cinq à dix jarres qui peuvent colorer cinq à douze paquets par jour.

Les teintures sont en général de deux catégories: indigo et diverses autres couleurs. Pour celles-ci on prend 50 piastres par paquet.

Les ouvriers spécialisés font bouillir le fil avec de la farine et l'enroulent ensuite à la navette du tisserand. Ce sont ceux qui préparent les écheveaux qui paient les ouvriers. On donne seize piastres pour chaque cent écheveaux mais en général de 70 à 80 son gain au maximum peut être de 16 piastres et en moyenne de douze piastres.

Les cardeurs reçoivent seize piastres par cent écheveaux. Ils ne peuvent en fournir que 4 à 6000 par semaine. Comme ils donnent la moitié de cet argent aux ouvriers spécialisés la part qui leur revient peut être évaluée à 7 livres par semaine.

Les tisserands sont payés à la pièce. D'après la Chambre de commerce, la quantité des pièces a été fixée, selon leur qualité, à 7, 9, 10, 20,

40 mètres. Chaque tisserand peut gagner, ses frais déduits, de 7 à 9 Liras par mois.

Les cardeurs cardent le fil. On donne piastres 2,25 par écheveau cardé. Ce sont les enfants qui font ce travail et ils peuvent gagner par semaine tout au plus 50 piastres.

Les apprêteurs prennent pour chaque pièce d'étoffe de 26 mètres, 3 piastres. Ils peuvent travailler par jour, en moyenne 300 pièces, ce qui fait 240 piastres. Mais la moitié de ce gain est englouti par les frais de l'apprêt ce qui fait qu'il leur reste comme bénéfice net de piastres 100 à 120.

Le "tabac fou"

Une loi autorise la culture dans la seule zone d'Antep du tabac dit «déli titün» (le tabac fou). Il s'agit d'une catégorie de tabac qui ne peut être fumée par les moyens ordinaires.

Toutefois la récolte de cette année n'a pas été abondante. Elle ne dépasse guère 300 tonnes, au lieu de 600 l'année dernière.

Les ailes turques

(Suite de la 2ème page)

Dès que les aérodomes d'Izmir et d'Adana seront achevés, les services Istanbul-Izmir-Ankara-Adana seront inaugurés.

A bord de tous les avions et dans les aérodomes il y a des postes émetteurs et récepteurs de T. S. F.

Il faut donc s'efforcer de tirer profit de l'aviation sachant que c'est le moyen de locomotion le plus rapide, le plus court, le plus sûr pour les voyageurs et les marchandises.

L'étrange hôte

(Suite de la 3ème page)

D'abord Lili reçut un choc et il sembla que tout se désagrégeait elle et qu'elle allait devenir... puis la pensée de la dans... l'horrible angoisse... la rancune. Puisqu'elle avait été remplacée dans le cœur... qu'il n'y avait vraiment pas...

C'était sur la table du salon... l'étrange hôte, avant le déjeuner... Lili avait trouvé le journal... elle se battait contre elle-mê...

Saisissant le journal, elle se... vers l'ascenseur, quand on lui... une dépêche qui venait de la...

On avait hospitalisé Jacques... Dorget, grièvement blessé, c...

Ainsi, il n'avait pas oublié... elle, Lili, qu'il pensait à cet... tragique. Lili entra chez sa m...

— Maman, dit-elle le plus... ment qu'elle put. Jacques a eu... cident, j'espère que ce ne sera...

La vieille dame jeta sur sa... regard perspicace qui prouve... qu'elle avait deviné tout ce qu...

— Par impatience, ma chère... et tu verras que je ne me trompe et qu'il faut voir souffrir soi-même pour connaître...

Deux heures après, Lili, honnê... sée, quittait l'étrange hôte et...

Malgré le froid à 5.000 spectat... emplissaient les tribunes. A l...

Le match, qui fut très animé... terminé par une nette victoire...

Les rencontres d'hier... On attendait avec une certaine...

hiorst le match qui devait opposer... hier Galatasaray à l'équipe tur...

qui, la semaine dernière, avait triomphé de Beykoz par 2 buts à 1. Les Galatasaraylî très en forme, ont...

11 buts contre 2. Beşiktaş a battu Vefa par 4 à 2.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur le seul côté de la feuille.

Ce qu'il aurait fallu faire

M. Ahmet Emin Yalman a dénoncé, avec la vigueur que l'on sait, dans le "Tan", les irrégularités qu'il a cru découvrir dans la question des autobus.

Des lecteurs m'ont dit: Vous avez exposé les torts de la Municipalité. Fort bien... Mais, d'après vous, quelle est la façon d'agir juste? Tant que vous ne l'aurez pas dite, votre controverse ne sera qu'à moitié.

Je remercie les lecteurs qui ont attiré mon attention sur ce point. Et je vais combler cette lacune.

On constate depuis des années que les tramways d'Istanbul sont loin de suffire aux besoins de la population en fait de moyens de transport.

Tel est l'espoir qui commence à luire à l'horizon brumeux du globe. Et nous n'avons fait que le constater et l'annoncer par ces lignes.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet turc No 98104 obtenu en Turquie en date du 9 Janvier 1924 et relatif à un perfectionnement aux méthodes de traitement des hydrocarbures désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan Han, Nos 1-4.



Une patrouille britannique au repos, dans une rue de Jérusalem. Un homme sur dix veille le fusil entre les jambes

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 47

Fille de Prince

Par MAX DU VEUZIT

— Je ne vois pas en quoi je suis cruelle... Tout à l'heure, n'avons-nous pas convenu tous les deux que nous ne nous aimions pas?

le temps de vous convaincre... — Que j'ai mille raisons, ce soir, d'être mélancolique! Ah! je ne le sais que trop, Alex! La pauvre petite princesse déçue ne va pas faire des rêves très gais cette nuit.

vous décevoir, Alex, mais je préfère ne pas sortir... Je manque d'entrain, ce soir... Je vais écrire à Maryvonne pour lui raconter le piteux résultat de ma visite à Rassin; puis, je me coucherai... J'ai la tête obsédée par cette histoire invraisemblable d'il y a vingt ans...

Avec ça que c'est rassurant, après l'aventure arrivée à sa mère! Et ses poings se crispèrent au fond des poches. — C'est la faute de son père si elle n'a pas confiance!... Ah! celui-là, si je le tenais!

— Oh! Gyssie! s'écria le jeune homme d'un ton de reproche, combien vous avez été cruelle de m'éloigner de vous depuis deux jours! — J'ai été souffrante! fit-elle laconiquement.

fant que son père n'a pas reconstruit Celle qu'un grand-père a chassée chez lui... Malgré les belles paroles que vous m'attribuez, vous savez que vous feriez observer que je ne suis pas marginale de la société, moi!

Sahibi: G. PRIMI Umumi Neşriyat Mâdîrî Dr. Abdül Vehab BERKEN Bereket Zade No 34-35 M. Hârî Telefon 40235